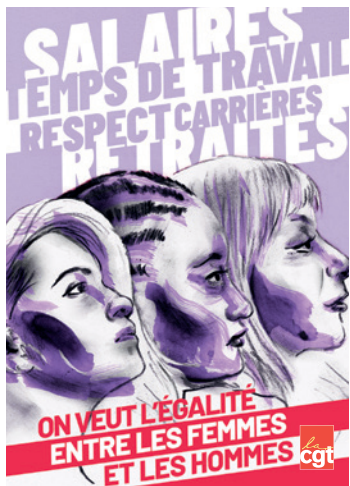


SOMMAIRE

P1Édito

P2/P3 À Clisson
les femmes témoignent

P4.....Au collègue
aussi elles revendiquent



EN VIE DE LUTTES est le journal de l'Institut d'histoire sociale de Loire-Atlantique supplément à ses Cahiers Il coûte le prix que vous voudrez bien lui donner. Non périodique. Direction de publication : IHS CGT44 Comité de rédaction : IHS CGT44 Maquette et impression: Imprimerie CGT44 Dépôt légal à la BNF Avril 2024 - N°ISSN 2968-2282 - N° de SIRET 92151084800010. Maison des syndicats - 1 place de la Gare de l'État - CPN° 1 - 44276 NANTES Cedex 2 Contact : ihs@lacgt44.fr

8 MARS 2024

« Un droit qu'on n'exerce pas est un droit qui meurt.
Une liberté dont on oublie le prix, est une liberté en péril ».

Benoîte Groult. « Ainsi soit-elle »

É

Bonjour Madame, savez-vous quel jour nous sommes aujourd'hui ? Non, ce n'est pas la « journée de la femme » ; ce n'est pas non plus la « journée des femmes, mais vous n'êtes pas si loin : aujourd'hui 8 mars 2024 nous fêtons la « journée internationale des droits des femmes ».

D

Si la date du 8 mars désigne aujourd'hui la « Journée internationale des droits des femmes », on l'a pendant des décennies appelée la « Journée internationale de la femme ». On ne sait pas trop de qui on parlait. La 'Femme' ? Laquelle ? Nous parlons des femmes, de toutes les femmes.

Pendant cette journée que ce passe-t-il, et ça change quoi pour les femmes le 8 mars ? Eh bien, c'est le seul jour de l'année où on s'arrête et l'on fait le point sur les discriminations, les inégalités et les violences vécues par les femmes, la moitié de l'humanité. Une journée par an... excusez du peu.

I

Le 8 mars, les femmes font grève, sortent, manifestent dans la rue, bougent pour que ça bouge ! Elles posent les problématiques qui leur sont spécifiques, engagent la réflexion et surtout, elles cherchent des solutions pour améliorer la condition de chacune. Le 8 mars, elles mesurent aussi le chemin parcouru et combien il a fallu d'années de luttes pour obtenir-un peu- plus d'égalité ! Surtout, elles se retroussent les manches : pour elles le 8 mars c'est tous les jours ! Et le compte n'y est pas ! Le but ? l'égalité, rien que l'égalité, toute l'égalité !

T

A l'IHS CGT44, ce 8 mars 2024, nous sommes allé.es à la rencontre des femmes sur le marché de Clisson. Nous leur avons demandé comment allaient leurs droits. Et comment elles allaient, elles. Les réponses sont venues spontanément. Des réponses claires, fortes, puissantes, bouleversantes aussi. Parce que non, non et non, l'égalité n'est toujours pas au rendez-vous des belles promesses !

O

Et puis nous avons demandé aux jeunes femmes de 13 et 14 ans ce que la notion d'égalité signifiait pour elles. Là encore les réponses sont pertinentes et lumineuses. Le patriarcat ne s'en tirera pas à si bon compte, à coups de mesurètes, d'incohérences et de mauvaise volonté : la relève est assurée et sur l'égalité la génération qui vient ne lâchera rien. Qu'on se le tienne pour dit !

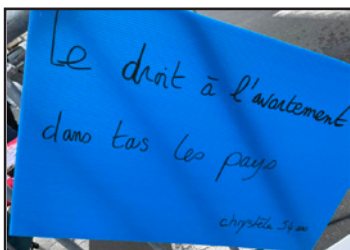
Ce sont toutes ces réponses que nous présentons dans ce numéro d'En Vie de Luttes du 8 mars 2024.

Quels nouveaux droits pour les femmes ?

C'est cette question que nous avons posée aux femmes rencontrées à Clisson le 8 mars. Voici leurs réponses.

Les femmes doivent gagner l'égalité des salaires et le droit de s'habiller comme elle veulent ! Il faut que notre corps ne soit pas sexualisé. L'idéal, c'est de pouvoir se promener tranquillement à toute heure du jour ou de la nuit. Quand tu es une femme, tu n'as pas le même accès à l'espace public que les hommes, tu deviens une proie. Passé une certaine heure, tu n'as plus que des hommes dehors, pas une seule nana. Ou alors tu rases les murs. Dès que tu t'habilles un peu court, on croit que tu es une fille facile. Si t'es agressées et que tu vas au commissariat, on te demande comment t'étais habillée. De la victime, tu deviens la tentatrice. Pour certains hommes, t'es sois la mère, soit la salope. Si tu as des enfants, tu es une femme, si t'en as pas, c'est que tu as des problèmes. Tous les diktats esthétiques, c'est les hommes qui les imposent. Les hommes, on ne leur fait pas de remarques sur leur corps, ils peuvent avoir des poils et du ventre ! Chez les actrices, on voit bien que passé un certain âge, ben... fini !

Maryline, 60 ans



Les femmes pourraient avoir le droit à la paresse, parce que les hommes, ils l'ont déjà ! C'est toujours double emploi pour les femmes ! Ou alors, les hommes font les tâches nobles, comme la cuisine ! Maintenant il y a quand même des hommes qui ramènent les enfants à la crèche.... Dans le milieu ouvrier, les femmes elles étaient souvent au foyer. Ma mère par exemple, elle nous a élevés et elle faisait des travaux de couture à la maison. Quand on était plus grands, elle a fait des ménages. Un homme féministe, c'est simple, c'est un principe d'égalité !

Jean-Claude, 66 ans



Les femmes doivent avoir le droit au travers, au zigzag, à la courbe !

Aurèle, 50... ans

Olala, Y a encore du boulot.... C'est quand même mieux que c'était.... L'égalité salariale, c'est long, mais ça viendra !

Arlette, 75 ans

Avant, je travaillais en restauration collective. Les hommes étaient toujours mieux payés que nous les femmes, et c'est pour ça que je suis partie. C'est mieux qu'avant mais il reste beaucoup à faire.

Céline, 46 ans.

Les femmes, faut les respecter et les valoriser. On n'a pas l'égalité, on a la domination. C'est pas assez montré que le viol est un crime et que c'est interdit !

Louna, 15 ans

Là maintenant le droit à l'avortement est dans la constitution. C'est bien car quel que soit le gouvernement, on pourra plus être poursuivies. Je rencontre encore des personnes, comme ma voisine, qui n'a pas eu accès à l'instruction, pas à la même que les garçons. Son mari l'a choisie, en fonction de ça, en raison de son infériorité. Elle a le droit à de la reconnaissance !

Monique, 72 ans



On travaille bien plus que les hommes car après notre boulot, on fait tout à la maison. Ça change un petit peu....En entreprise, il y a trop d'écart. Finalement dans les boîtes qui payent au rendement, c'est plus égalitaire pour nous les femmes. Ici dans la zone industrielle, il y a une entreprise macho, les augmentations de salaire, c'est pour les hommes, jamais pour les femmes.

Josette, 68 ans



Les femmes doivent recevoir le même salaire que les hommes. Il faut aussi que les hommes fassent leur part, que les travaux ménagers sont mieux répartis, voilà, une meilleure répartition des tâches domestiques.

Une égalité aussi du point de vue de la santé : on sait que les tests préalables à la mise sur le marché des médicaments sont faits sur des hommes, pas sur des femmes qui peuvent ne pas réagir de la même façon. Les essais sont toujours prévus pour les hommes.

En ce qui concerne l'hygiène, les achats sont plus chers pour les femmes, il suffit de regarder le prix des rasoirs qui sont plus chers s'ils sont en rose ! Bin moi, j'achète des bleus !

Isabelle, 52 ans.

Le même respect que celui qu'on témoigne aux hommes.

Ophélie, 41 ans.

Un congé menstruel pour les femmes.

Isabelle, 49 ans.

D'abord il faut l'égalité salariale et une meilleure répartition des tâches à la maison. On doit aussi avoir notre mot à dire sur les décisions qui concernent le couple et ne pas subir l'autorité du conjoint. Et puis le droit de travailler aussi.

Ghislaine, 66 ans.

Le droit au respect y compris de la part des hommes, et pas seulement des jeunes qu'on cible à chaque fois, non, de la part des hommes plus âgés aussi !

Léone, 67 ans.

Le droit d'être écoutée quand on porte plainte.

Océane, 25 ans

Justice pour les salaires ! Il faut reconnaître la spécificité des familles mono-parentales. Reconnaître aussi les familles qui ont un enfant handicapé. Souvent quand ça arrive, le couple explose, le père s'en va, refait sa vie, a d'autres enfants et la mère se débrouille seule, toute sa vie, pour le travail et pour s'occuper de son enfant. Toute sa vie ! Avec la peur de mourir avant ! Il faut savoir qu'il n'y a pas d'accueil pour ces enfants avant 6 ans ! Et après ? Ce n'est pas beaucoup mieux. Elles sont seules, très seules, elles portent tout ! et il y a beaucoup de détresse chez ces femmes.

Quand on a élevé ses enfants seule, comme je l'ai fait, eh bien, quand vient l'heure de la retraite c'est l'angoisse. L'angoisse de la retraite. Parce qu'avec le temps partiel bin, j'aurai pas grand-chose.

Lucette, 58 ans.

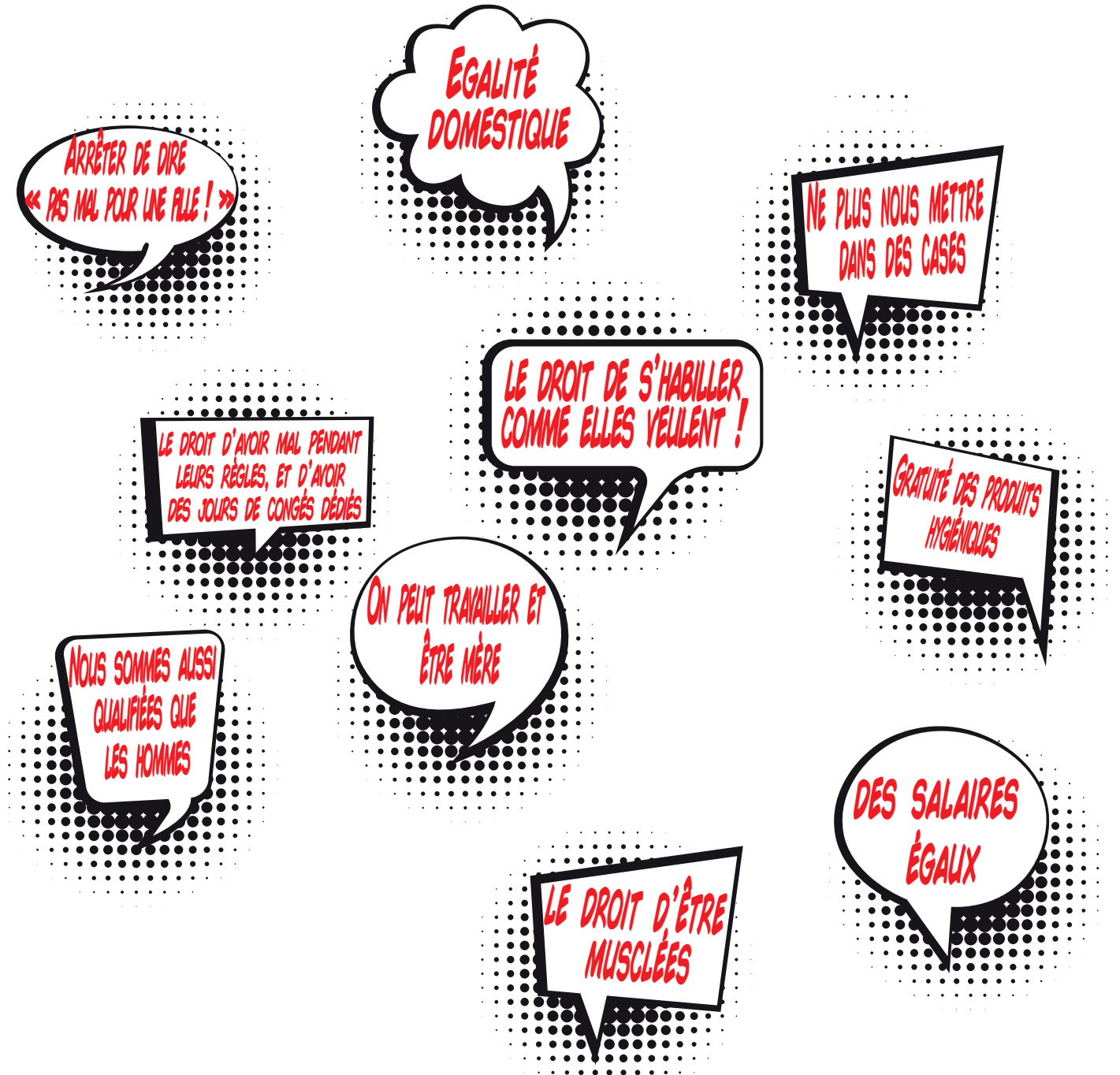


Bien sûr il y a l'égalité salariale. Mais pour moi, c'est surtout le problème de l'écoute quand on connaît des violences conjugales. Moi, j'ai déposé plainte à la police contre mon conjoint 12 fois. 12 fois ! Je n'ai pas été écoutée, pas protégée, pas entendue. La police m'a dit « Si t'es pas partie au premier coup, c'est que t'aimes ça. » Alors je me suis débrouillée. Mon oncle était à la CGT il m'a aidée, et mon cousin était au PCF (la Pomme rouge dans le Nord), lui aussi il m'a aidé. Heureusement que j'ai eu ma famille. Ils m'ont tous aidée, j'ai pu partir et reconstruire ma vie ici avec ma fille. Aujourd'hui, c'est passé et tout ça, je le prends comme une force.

Anastasia, 31 ans.

Quels nouveaux droits pour les femmes ?

Des collégiennes de 13 à 14 ans ont aussi livré leurs réponses



Ce 8 mars 2024, toutes les femmes que nous avons rencontrées nous ont confié leurs attentes, leurs inquiétudes, leur colère, leurs espoirs. L'égalité n'est toujours pas réelle entre les hommes et les femmes, pas plus à la maison qu'au travail. Elle ne l'est pas non plus entre les femmes, car si certaines parviennent parfois à briser le plafond de verre et à réduire les écarts de salaire avec les hommes, il reste que les femmes sont de plus en plus nombreuses à entrer dans cette spirale infernale de la précarité. Le poids de l'injustice les écrase. Et pour une qui parvient à s'en sortir combien se retrouvent dans la tourmente?

Notre action témoigne de la lucidité des femmes sur le sujet de l'égalité, de la soif de justice. Quel que soit leur âge elles sont bien résolues à ne pas revenir en arrière. Elles savent que ce qui a été conquis n'est jamais assuré et que les crises servent toujours de prétexte à revenir sur les droits des femmes.

Leurs filles, leurs petites-filles ne s'en laisseront pas conter ! l'égalité n'est pas une option. Elles savent que si elles ne défendent pas elles-mêmes les droits conquis par leurs mères, personne ne le fera pour elles.

« L'histoire de la résistance des hommes à l'émancipation des femmes est encore plus instructive que l'histoire de l'émancipation des femmes ». Virginia Woolf